

V

Berne, le 18 février 1947.

Notice

Concerne: Plans alliés au sujet d'une participation des pays neutres à la reconstruction de l'Europe. (Dalton et Snyder.)

I.

Dans un discours qu'il prononça le 23 septembre à Ottawa, M. Dalton, Chancelier britannique de l'Echiquier, signala que la Grande-Bretagne, le Canada et les Etats-Unis supportent ensemble le 90% des frais de l'UNRRA. Il critiqua les pays neutres, pour lesquels les alliés auraient combattu, de ne pas y participer.

L'Agence Reuter annonça le 7 octobre que des entretiens avaient eu lieu entre M. Dalton et M. Snyder, Ministre américain des Finances, au cours desquels il fut également question d'une répartition des charges occasionnées par la reconstruction de l'Europe. Selon cette information, la situation économique des pays neutres aurait permis d'exiger de leur part une certaine collaboration. Il fut mentionné que la Suisse pourrait aider l'Autriche, la Suède l'Allemagne et l'Argentine l'Italie. La possibilité de s'adresser à ces trois pays neutres par voie diplomatique paraît même avoir été examinée.

le discours au conseil national.

Dans un discours qu'il prononça le 17 octobre à la "Mansion House", à Londres, devant une assemblée de banquiers et d'hommes d'affaires, M. Dalton en vint derechef à parler de la lourde charge qu'occasionne au contribuable britannique l'occupation de l'Allemagne. Cette fois, il ne fit pas mention d'une participation des neutres.

Le 18 janvier, l'United Press annonça que le Département d'Etat suivait avec un certain intérêt les pourparlers qui se seraient déroulés entre la Suisse et l'Italie, en vue de la conclusion d'un accord économique et de l'octroi éventuel d'un crédit. Les autorités américaines compétentes y verraient une aide que la Suisse aurait accordée à l'Italie pour rendre ce pays à nouveau indépendant au point de vue économique.

La Suisse aurait pu se permettre d'avoir pour quelques années une balance commerciale déficitaire, étant donné qu'elle "nageait dans l'or". Il fut également question du devoir qu'auraient les pays neutres de contribuer à la reconstruction. La Suède, de son côté, s'entendrait avec l'Office d'importation et d'exportation des deux zones, en vue de régler ses relations commerciales avec l'Allemagne.

Enfin, le Chancelier britannique de l'Echiquier revint sur ce thème dans un discours qu'il prononça à Newcastle.



Le principe d'une participation de la Suisse à des crédits aux alliés en vue de la reconstruction, conformément au plan de M. Dalton, fut examiné par le Conseil fédéral le 21 janvier. A la suite de cet examen, M. Stampfli, Conseiller fédéral, fit à un groupe de journalistes la déclaration, reproduite dans la presse, selon laquelle les projets alliés de faire participer la Suisse d'une façon accrue à l'aide financière aux pays frappés par la guerre se heurteraient à un refus des plus énergiques.

II.

En relation avec le plan Dalton, deux faits méritent d'être relevés:

1. Des journaux italiens publièrent une nouvelle de l'agence américaine d'information "International Press Service" (Randolph Hurst), transmise de Berne le 22 janvier, et dans laquelle il était dit que des banques suisses accorderaient à l'Italie un crédit de 100 millions de dollars. Selon cette nouvelle, ce crédit serait en relation avec les nouveaux efforts faits par la Suisse et l'Italie en vue de la conclusion d'un accord économique et serait concédé selon les mêmes modalités que celui octroyé à l'Italie par la "Import Export Bank".

Conformément à sa suggestion, la Légation de Suisse à Rome fut autorisée à communiquer aux journaux, qui avaient publié cette nouvelle, que les milieux officiels suisses ignoraient tout d'une reprise imminente des négociations économiques entre l'Italie et la Suisse ou de l'octroi d'un crédit de 100 millions de dollars.

2. M. Gruber, Ministre autrichien de l'Intérieur, remit à M. le Ministre Feldscher une note, datée du 6 janvier, par laquelle il le priait de soumettre au Conseil fédéral la question de savoir si, et de quelle façon, la Suisse pouvait participer financièrement au relèvement de l'Autriche. Le 16 janvier un collaborateur de la Légation de Suisse à Vienne eut un long entretien avec M. Foy, Directeur de la Division économique de l'élément britannique du Conseil de Contrôle, au sujet de l'aide à accorder à l'Autriche. M. Foy exprima le ferme espoir que la Suisse se joignît à l'oeuvre de secours à l'Autriche entreprise par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Entre temps, M. Stampfli, Conseiller fédéral, fit le 21 janvier une déclaration sur la position de la Suisse à l'égard du plan Dalton; cette déclaration parut dans la presse, comme mentionné ci-dessus. Sur ces entrefaites, le Représentant politique de l'Autriche à Berne chercha à savoir si les Alliés s'étaient adressés directement à la Suisse en vue de l'octroi d'une aide à l'Autriche. Il lui fut répondu négativement et signalé que les déclarations parues dans la presse se réfèrent au plan Dalton.

La Légation de Suisse à Vienne fut informée qu'une aide à l'Autriche dans le cadre du plan Dalton n'entrait pas en ligne de compte, mais que l'on examinait la possibilité d'inclure une aide financière dans le cadre des relations économiques entre la Suisse et l'Autriche.

III.

Le Gouvernement suédois ne prit jamais position officiellement à l'égard des plans alliés au sujet d'une participation des pays neutres à la reconstruction de l'Europe. Dans la presse suédoise ces plans se heurtèrent à une opposition unanime.

Les autorités argentines adoptèrent à l'égard des déclarations du Secrétaire britannique du Trésor une attitude indifférente. Officiellement, elles ne prirent jamais position. La presse argentine ne fit paraître aucun commentaire à leur sujet.

A Londres, l'on déclara que les nouvelles reproduites dans la presse suisse et émanant de journaux britanniques, selon lesquelles une pression serait exercée sur les pays neutres ne correspondaient pas à l'intention du Gouvernement britannique.

*Ma. Auquel s'est révisé au sein de
Fonction Opéra.*

Berne, le 18 février 1947.

Dalton. successivement émis à la Berna -